



20^e dimanche ordinaire C
17 août 2025

En chemin vers Jérusalem, Jésus « forme » ses disciples. Il veut qu'ils abandonnent, au cours de leur cheminement, leurs visions personnelles, leurs intérêts étroits, leurs illusions de puissance et de grandeur, et qu'ils embrassent la logique de Dieu, les valeurs du Royaume de Dieu.

Ainsi, chaque étape du chemin vers Jérusalem est marquée par une leçon de Jésus. Les disciples, confrontés à ce qu'ils entendent, grandissent dans la foi, mûrissent dans leur adhésion au Maître et approfondissent leur compréhension de l'Évangile. Au terme de ce chemin, ils seront mieux préparés à témoigner du Royaume de Dieu.

Luc place dans le scénario du voyage à Jérusalem des éléments divers que les autres synoptiques situent dans des contextes différents. Parfois, ces éléments apparaissent sous forme de « paroles », dans le style sapientiel. Ces « paroles », initialement sans rapport, semblent désormais liées, selon la convenance théologique de Luc.

Les trois « paroles » présentées dans l'Évangile d'aujourd'hui comptent parmi les textes les plus énigmatiques de tout le Nouveau Testament. Luc 12, 49 est particulièrement complexe, composé de mots inconnus de son vocabulaire. Peut-être trouve-t-il son origine dans une conversation apocalyptique, suggérant que le monde antique disparaîtrait pour laisser place au Royaume de Dieu.

Jésus dit qu'il est « venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé » : de quel feu s'agit-il ? Est-ce une image de la colère de Dieu qui se déversera sur les pécheurs ? S'agit-il un élément de purification et de transformation ? Ce que Jésus désire ardemment, c'est que sa proposition enflamme les cœurs et transforme la terre entière. Luc relie probablement la réalisation de ce monde nouveau à la venue de l'Esprit Saint, qu'il représente précisément au début du livre des Actes des Apôtres par l'image des langues de feu (cf. Actes 2, 13). L'Esprit Saint, feu de Dieu, enflammera le cœur des disciples, les guidera tout au long de leur

cheminement historique et les conduira à témoigner de la proposition d'amour de Jésus sur toute la terre.

Que se passera-t-il lorsque la mission de Jésus sera accomplie et que le « feu » qu'il apporte embrasera le monde ? Jésus prévient que cela provoquera divisions et conflits, comme l'avait pressenti le vieux Siméon lorsqu'il accueillit Marie, Joseph et l'enfant Jésus au temple de Jérusalem.

Tout ce que Jésus propose — par ses paroles, ses gestes et sa personne — interpelle et exige une prise de position. Il ne laisse personne indifférent. Certains accueillent sa proposition avec enthousiasme et passion; d'autres réagissent avec agressivité et la rejettent sans réfléchir. Cette « division » est même perceptible au sein des familles, en raison des choix différents que chacun fait face à Jésus. Les premières communautés chrétiennes devaient être bien conscientes de cette réalité.

La paix que Jésus apporte est une paix exigeante. Elle ne s'obtient pas avec des demi-mesures, ne se contente pas de demi-vérités, ni ne se construit avec des concessions timides. C'est une paix qui résulte d'un engagement ferme et résolu envers le Royaume de Dieu. Sa paix est, en réalité, le fruit de l'amour, mais d'un amour déconcertant par ses exigences. Devant Jésus, nous devons choisir : soit accepter son amour qui surmonte toutes nos étroitures d'esprit, soit nous enfermer sur nous-mêmes par l'égoïsme ou l'indifférence. Que nous soyons pour ou contre Jésus, les conflits surgiront inévitablement. Le feu que Jésus apporte sur terre est le feu de l'amour qui démasque nos refus et, en même temps, les purifie.

À la suite de Jésus, propageons « le feu sur la terre » afin que l'égoïsme, l'esclavage et le péché disparaissent et qu'un monde nouveau — le « Royaume » — puisse naître. Ne soyons pas comme de nombreux chrétiens qui sont hésitants : ni chauds ni froids. Ce n'est pas la tiédeur qui gardera vivant en nous le « feu de Dieu » que nous avons reçu le jour de notre engagement baptismal...

Josée Desmeules